

CPS 16 : Les Brumalia, fête du solstice ? Fête chrétienne ?

Bonjour à tous et bienvenue dans C'est Pas Sourcé.

On discute depuis longtemps de la question des origines païennes de certaines fêtes, et notamment de Noël ou le culte de Sol Invictus, est-ce que les chrétiens auraient essayé de remplacer une très vieille fête du solstice.

Et on a vu que ça pouvait être un facteur possible parmi d'autres, le problème c'est pas forcément que c'est complètement faux, mais quand les gens se mettent à penser fête du solstice ils ont tendance à mélanger des fêtes inca, chinoises, romaines, égyptiennes, et coller une photo de Stonehenge dessus. Et ça nous avance pas beaucoup quant à l'histoire de Noël.

On en vient à croire que les fêtes du solstice c'est un truc universel, préhistorique, qu'on trouve absolument partout. Et du coup ça nous empêche parfois même de comprendre comment ces fêtes se sont effectivement insérées dans leur contexte d'apparition.

Et surtout même quand vous avez des fêtes disons de milieu de l'hiver, qui partagent peut-être certaines propriétés à cause de la période de l'année où elles sont, c'est très rare, même quand vous avez un calendrier solaire à peu près régulier, qu'on fixe la fête le jour même du solstice. C'est rarement aussi simple que ça.

Mais y'en a. On trouve parfois des fêtes du solstice.

Et pendant longtemps j'étais persuadé que les Brumalia ça devait être un bon exemple par excellence. parce que le nom même vient de Bruma qui signifie le solstice, et le suffixe -alia c'est la terminaison typique des fêtes romaines. Lupercalia, les Lupercales, Saturnalia, les Saturnales, y'en a d'autres encore, les Floralia, les Matronalia, les Liberalia, les Quirinalia, etc. Donc ça devait être littéralement la fête du solstice d'hiver.

Mais le truc c'est que ça se passait pas au solstice, mais plutôt du 24 novembre au 17 décembre, et que les traces qu'on en a sont tellement tardives que c'est possible (possible) que ce soit une fête chrétienne.

Donc je trouvais comme on est justement en novembre ça pouvait être un sujet intéressant à discuter dans ce nouvel épisode de C'est Pas Sourcé.

[Générique : David TMX - Le Hippié Électrique]

Donc les Brumalia avaient lieu du 24 novembre au 17 décembre, et le 17 décembre c'est le moment où commençaient les Saturnales. Donc on peut voir les Brumalia comme une sorte de prolongation en arrière des Saturnales. Mais du coup ça finissait une semaine avant le solstice et donc même si le nom de la fête signifie le solstice d'hiver, le jour le plus court de l'année, les Saturnales ou les Calendes de Janvier étaient plus près du solstice que les Brumalia.

Agathias Scholasticus mentionne la coutume la plus typique des brumalia, c'est à dire le banquet des noms (*onomaton symposia*)¹. Chaque jour des Brumalia était associé à une

¹ Agathias *Historiae* V.3 [éd. Niebuhr 1828:282](#).

lettre de l'alphabet grec, et si votre nom commençait par cette lettre, eh ben ce jour là, c'était votre fête, c'était votre tour d'accueillir des gens pour fêter ça². L'orateur Choricius de Gaza remarquait ainsi que l'empereur Justinien et l'impératrice Théodora avaient de la chance puisque comme le theta suivait le iota leurs brumalia se suivaient sur deux jours³.

Y'avait d'autres coutumes qu'on trouve très largement dans les fêtes romaines, des cadeaux, des banquets, tout ça, mais justmeent le côté alphabétique où c'est suivant vos initiales que vous alliez fêter tel jour ou tel jour ça c'est vraiment typique des Brumalia.

Le nom brumalia ça renvoie à la forme traditionnelle des noms de festivals romains comme Rosalia, Matronalia, Saturnalia, Lupercalia etc. et on a certaines de nos sources qui ont une tendance un peu antiquisante, à essayer d'expliquer ça comme une très vieille fête.

Le chroniqueur Malalas explique la fête ainsi :

[...] Romus devisa ce qu'on connaît comme les Brumalia, déclarant, dit-on, que l'empereur en titre devait divertir tout son sénat et ses officiels, et tous ceux qui servent au palais, puisque ce sont des personnes d'importances, et ce en hiver, quand il y a un répit dans les combats. Il commença par inviter et divertir ceux dont le nom commençait par un alpha, et ainsi de suite, jusqu'à la dernière lettre. Il ordonna à son sénat de faire de même. Ils divertissaient aussi toute l'armée et ceux qu'ils voulaient. [...] Cette coutume des Brumalia a persisté dans l'état romain jusqu'à ce jour⁴.

J'ai pas fourché il écrit Romus au lieu de Romulus et c'est peut-être un indice qu'on devrait pas entièrement lui faire confiance.

Jean le Lydien, qui est aussi très "antiquisant" on va dire, en parle un peu dans son *De Mensibus*. Pour lui la fête vient surtout de ce qu'en hiver, la plupart des activités doivent s'interrompre à cause du froid, du manque de lumière etc. et donc on en profite pour faire la fête.

Mais il dit aussi que le banquet des noms est en fait une innovation relativement récente, ce qui est peut-être vrai. Comme coutume plus ancienne, par contre on sacrifiait des chèvres à Demeter et des cochons à Dionysos, et en on offrait en plus des gâteaux de miel aux prêtres de Déméter et aujourd'hui dit-il on les offre encore aux prêtres, à priori à son époque des prêtres chrétiens.

Pour lui ce sont des festivals Croniens, liés à Cronos/Saturne et c'est pour ça que l'Eglise les condamne⁵.

Et il mentionne aussi, c'est plus curieux, que des adeptes de Dionysos sautent sur des peaux d'animaux qu'ils ont fait gonfler avec de l'air, et ils sautent dessus donc le côté un peu festif. C'est quelque chose qu'on trouve dans la fête dionysienne grecque des Askolia, où

² Un poème de l'Anthologie Palatine (IX.580) montre novembre qui dit « j'amène un banquet pour le nom de chacun » cf. Perpillou-Thomas 107 ed. [Dübner 1878:II.119](#) [GB] Une inscription de Corinthe indique décembre comme le mois de Brumalia (Mazza 173)

³ Oratio XIII, voir la traduction Mazza 2010.

⁴ Jean Malalas (c. 491-578), *Chronique* VII.7 adapté de l'anglais de Jeffreys, Jeffreys, Scott et al. 1986:95-6 cité par Mazza 2010:176 cf. Perpillou-Thomas 107 l.30-108 l. 4.

⁵ Mazza 174-5.

des jeunes gens essayaient apparemment de tenir en équilibre sur ces espèces de ballons⁶ en sautant dessus sur un pied.

Donc on penserait qu'on a là une fête bien traditionnelle, bien ancienne et c'est possible que les Brumalia aient aggloméré des fêtes agraires de Demeter en novembre ou de Dionysos en décembre (Perpillou-Thomas 107 citant Crawford 382-7) mais c'est là que ça se complique.

D'abord parce que vous avez peut-être remarqué que toutes nos sources sont grecques et qu'elles viennent de l'est de l'empire romain à partir du VI^e siècle⁷. Donc on présume que cette fête qu'elle avait lieu presque exclusivement en Orient, surtout autour de Constantinople.

On en a quand même des traces en Égypte dont un poème anonyme en l'honneur de Collouthos de Lycopolis⁸ et un papyrus du grand propriétaire terrien Apion II qui fait les comptes du vin et de la nourriture qui étaient destinés à la fête pour ses servants, ses soldats, une sorte de menu si vous voulez. Mais toutes les sources, Jean le Lydien, Choricus, Malalas, sont toutes très tardives.

Elle n'est pas du tout mentionnée par les auteurs classiques comme Ovide, Pausanias, etc. ni dans les plus vieux calendriers qu'on ait. Parfois vous verrez une petite astérisque, une petite étoile devant le terme *brumalia* et c'est parce qu'il n'est même pas attesté en latin en fait. On a juste le terme Broumalia, en grec, donc on suppose que *brumalia* en latin existait mais on l'a même pas parce que tous ces textes sont en grec⁹. Donc peut-être que ça imite le nom latin des fêtes mais que ça n'a jamais été une fête latine.

Certains pensent¹⁰ que Tertullien la mentionne quand il parle de cadeaux lié à la *bruma*¹¹ Mais comme on l'a dit *Bruma* ça veut juste dire le solstice donc moi quand je lisais ce passage je pensais qu'il mentionnait peut-être juste les Saturnales ou les Calendes de Janvier, où y'a des cadeaux et qui étaient en fait plus proches du solstice. Une autre option c'est que ce passage de Tertullien serait en fait une de nos premières mentions isolées. Et on trouve en effet dans le *Calendrier Philocalien*¹² de 354 et dans les *Fasti* de Polemius

⁶ Jacquet-Rimassa Pascale. Dionysos d'Ici et Dionysos d'Ailleurs. In: Pallas, 48/1998. pp. 19-42.

DOI : <https://doi.org/10.3406/palla.1998.1483> ; 112 Tubingen E41.ARV2 94, 104.

113 Paris G 70, ARV2 169,6.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Outre#Utilisation_sportive cf. [Virgile Géorgiques II.384](#)

Pierre reproduite par [Stefanoni, Gemmae Antiquae, 30](#) cité par le [DAGR 485](#) ; Immerwahr, Henry R., "New Wine in Ancient Wineskins: The Evidence from Attic Vases", *Hesperia: The Journal of the American School of Classical Studies at Athens*, Vol. 61.1 (Jan. - Mar., 1992), pp. 121-132. [[JSTOR](#)]

⁷ Jean le Lydien (c. 490-557) ; Jean Malalas (c. 491-578) ; Agathius Scholasticus (c. 530-594?) ; Choricus de Gaza (fl. 491-518) ; Poème en l'honneur de Collouthos de Lycopolis (qui vivrait c. 491-518) ; Apion II (mort entre 577-9) ...

⁸ [Bergk Poetae Lyrici Graeci. 1882. III.362sq.](#) cité par Perpillou-Thomas 107

⁹ Perpillou-Thomas 107 l. 16.

¹⁰ Perpillou-Thomas 107.

¹¹ "Nobis, quibus sabbata extranea sunt et numeniae et feriae a deo aliquando dilectae, Saturnalia et Ianuariae et Brumae et Matronales frequentantur, munera commeant et strenae, consonant lusus, conuiuia constrepunt." ([latin](#)) ; "Et nous, pour qui n'existent plus ces sabbats, ces néoménies, ces solennités que Dieu chérissait autrefois néanmoins, nous assistons aux fêtes de Saturne, de Janus, du solstice d'hiver, de la grande matrone! nous échangeons des présents! nous donnons et recevons des étrennes! les jeux, les banquets retentissent pour nous!" [De Idol. X.14 trad. A. de Genoude.](#)

¹² http://www.tertullian.org/fathers/chronography_of_354_06_calendar.htm par exemple dans le [Manuscrit Vienne ÖNB 3416.](#)

Silvius¹³ au cinquième siècle, une mention de Bruma au 24 novembre. Donc si vous êtes maximaliste c'est que la fête existait déjà, mais sinon ça pourrait être une trace d'une fête romaine occidentale de Bruma (liée on présume à l'arrivée de l'hiver) qui va devenir plus formellement la fête des Brumalia dans l'empire romain d'Orient.

Et justement elle sort pas de nulle part, cette fête, elle reprend pas mal de leurs coutumes et elle essaie d'avoir l'air d'un festival traditionnel romain. Mais y'a beaucoup de signes que c'est une innovation récente, et elle n'est peut-être apparue sous cette forme que quand l'Empire était déjà converti au christianisme. Une des fonctions les plus intéressantes de la fête c'est sa fonction "civique" si on veut, comment les empereurs, chrétiens vont l'utiliser pour organiser des fêtes autour d'eux pour animer un peu leur cour en hiver.

Comme le mentionne Jean le Lydien, ça n'a pas empêché l'Église de combattre ces fêtes quand elles étaient jugées excessives lors de conciles en 692 et en 743, mais on la trouve encore célébrée par exemple par l'empereur Constantin Porphyrogénète au Xème siècle. (Perpillou-Thomas 108) donc oui Justinien faisait tout pour supprimer ce qui restait de traditions liées au polythéisme romain, les sacrifices, les invocations de dieux (Mazza 182-3) mais il faut croire que ce genre de fêtes étaient moins inquiétantes maintenant que les païens n'étaient plus un danger politique. Et en effet, tous les calendriers et les textes qui mentionnent cette fête ou ses prémices sont composés par des chrétiens ce qui est quand même notable je trouve.

Tout comme le fait que cette fête soit liée à l'hiver, qu'elle s'appelle fête du solstice d'hiver mais qu'elle n'ait pas lieu en hiver. On pourrait le croire, d'ailleurs avant de rechercher ça c'était ce que je croyais automatiquement ç'aurait été logique. Mais l'histoire est rarement aussi directe.

Cependant, il y a peut-être quelque chose de plus profond là-dedans.

Si vous tenez vraiment à ce que Noël, et le Natalis Invicti viennent d'une fête du solstice avec ces conceptions astronomiques, y'a un argument à faire et cette fête des Bruma Brumalia va aussi jouer un rôle dedans.

Mais ça demande de faire appel à des parapegmes¹⁴ donc des espèces de calendriers astronomiques, le calendrier d'Antiochus, le Codex Barrociarius, et c'est pas évident à comprendre, mais il semble y avoir une trace d'idées sur le cycle du soleil, où y'a pas seulement les solstices mais aussi une exaltation du soleil en avril, et son point le plus bas en novembre, et ça ça pourrait correspondre à cette bruma-brumalia.

On aurait dû le mettre dans notre vidéo sur Noël et sur Sol Invictus, notamment parce que ça aurait contribué à la conclusion, mais honnêtement y'a très peu de gens qui discutent de ce sujet donc on était pas trop sûr de comment interpréter ça sans dire des bêtises et on l'avait laissé de côté.

Mais ça mériterait sa propre vidéo donc je vais essayer de la faire pour Noël de cette année.

¹³ Mommsen ILA [1893:277 sur archive.org](https://www.archive.org/details/1893:277)

¹⁴ Exemple <https://isaw.nyu.edu/exhibitions/time-cosmos/objects/greek-parapegma-stellar>

Pour aller plus loin

Pour aller plus loin, le texte de cette vidéo est disponible en lien dans la description. Comme on l'a dit y'a pas tant de sources disponibles.

On peut vous conseiller un article de Françoise Perpillou-Thomas, "Les Brumalia d'Apion II" sur justement ces papyrus qui décrivent les victuailles pour la fête en Égypte.

En anglais, y'a une traduction du De Mensibus de Jean le Lydien en ligne¹⁵.

Et Roberta Mazza a traduit l'oraison 13 de Choricus de Gaza en anglais avec un commentaire pratique. Il y a un article de Richard Flower qui contient en fait pratiquement tout ce que je vous ai dit dans cette vidéo. Je veux dire il y a si peu à dire sur cette fête qu'on marche vite sur les pas des autres, si jamais on a traduit cet article et mis la traduction en fin de notre script.

Enfin il reste encore un article de référence qui est lui même une espèce de curiosité, il a été publié juste après la Première Guerre Mondiale et disons ça se voit parce qu'il est écrit en latin, c'était encore une langue intellectuelle relativement répandue en tout cas dans le champ des études byzantines, on se disait que tout le monde parlait latin donc plutôt que s'embêter à le faire en anglais ou en allemand, en français que tout le monde parle, ben autant le faire direct en latin¹⁶.

Ils devraient peut-être réessayer de faire ça aujourd'hui y'a probablement des types qui auraient envie de frimer comme ça et personne les lirait après.

Avant de partir je dois encore remercier ceux qui nous soutiennent sur tipeee.

Et quelques nouvelles d'actualité, la première vidéo sur les origines de Satan est écrite mais on doit juste trouver un endroit où la tourner. Donc je pense qu'on va faire cette vidéo sur le soleil payin avant, mais je sais pas si ce sera à temps pour Noël. On va sûrement remettre des choses au vote.

En tout cas on vous revoit tout bientôt et on vous dit à la prochaine fois.

Oeuvres citées :

- Crawford, John Raymond, "De Bruma et Brumalibus Festis", in [Byzantinischer Zeitschrift](#) [23.3-4](#), pp. 365-396.
- Immerwahr, Henry R., "New Wine in Ancient Wineskins: The Evidence from Attic Vases", *Hesperia: The Journal of the American School of Classical Studies at Athens*, Vol. 61.1 (Jan. - Mar., 1992), pp. 121-132. [[JSTOR](#)]
- Mazza, Roberta, "Choricus of Gaza Oration XIII: Religion and State in the Age of Justinian", in: E. Digeser, R.M. Frakes, J. Stephens (eds.), *The Rhetoric of Power in Late Antiquity: Religion and Politics in Byzantium, Europe and the early Islamic World*, Tauris Academic Studies: London-New York 2010, pp. 172-93. [[sur Academia.edu](#)][[GB](#)]

¹⁵ http://penelope.uchicago.edu/Thayer/E/Roman/Texts/Lydux/de_Mensibus/home.html

¹⁶ Crawford, John Raymond, De Bruma et Brumalibus Festis by [Byzantinischer Zeitschrift](#) [23.3-4](#) (pp. 365-396).

- Perpillou-Thomas, Françoise. "Les Brumalia d'Apion II", *Tyche, Beiträge zur Alten Geschichte Papyrologie und Epigraphik*, 8, 1993, pp. 107-109. [[en ligne](#)]

Sources primaires :

- Anthologie palatine / Anthologie grecque (IX.580), éd. [Dübner 1878:II.119](#) [GB]
- Agathius Scholasticus (c. 530-594) *Historiae* V, éd. [Niebuhr 1828:282](#).
- Choricius de Gaza (fl. 491-518), trad. anglaise in [Mazza 183-6](#).
- Jean Malalas (c. 491-578), *Chronique* VII.7 adapté de l'anglais de Jeffreys, Jeffreys, Scott et al. 1986:95-6 citée par Mazza 2010:176 cf. Perpillou-Thomas 107 l.30-108 l. 4.
- Jean le Lydien (c. 490-557) *De Mensibus*, [trad. anglaise par Mischa Hooker pour Roger Pearse 2013](#).
- Tertullien, [De Idol. X.14 trad. A. de Genoude](#).
- [Virgile Géorgiques II.384](#)

Annexe

Traduction de l'article de Richard Flower par l'équipe CPS

<https://theconversation.com/the-busy-romans-needed-a-mid-winter-break-too-and-it lasted-for-24-days-69661> [<http://archive.is/mfka4>]

| | |
|--|--|
| <p>Dans l'épisode spécial de Noël 2010 de Doctor Who¹⁷ le personnage simili-Scrooge Michael Gambon remarque que dans différentes cultures et endroits gens se réunissent pour marquer le milieu de hiver comme pour dire : « Bien joué, tout le monde monde! Nous sommes à mi-chemin de [la fin de] l'obscurité! »</p> | <p>In the Doctor Who Christmas Special from 2010, Michael Gambon's Scrooge-like character remarks that across different cultures and worlds people come together to mark the midpoint of winter. It is, he imagines, as if they are saying: "Well done, everyone! We're halfway out of the dark!"</p> |
| <p>Les raisons réelles de la célébration de Noël à ce moment particulier de l'année ont été longtemps débattue Des liens ont souvent été faits au solstice d'hiver¹⁸ et au festival romain des Saturnales¹⁹. Certaines personnes l'ont également associé à l'anniversaire supposé du dieu Sol Invictus²⁰, le « soleil invaincu », puisqu'un calendrier du quatrième siècle assigne cette célébration, ainsi que la naissance du christ le 25 décembre²¹.</p> | <p>The actual reasons for celebrating Christmas at this particular time in the year have long been debated. Links have often been drawn to the winter solstice and the Roman festival of Saturnalia. Some people have also associated it with the supposed birthday of the god Sol Invictus, the "unconquered sun", since a fourth-century calendar describes both this and Christ's birth as taking place on December 25.</p> |
| <p>De telles spéculations ont inévitablement conduit aux affirmations selon lesquelles ce</p> | <p>Such speculation has inevitably led to claims that this traditionally Christian</p> |

¹⁷ "A Christmas Carol" <http://www.bbc.co.uk/programmes/b00wvj5p>

¹⁸ "[First day of Winter: everything you need to know about today's Solstice](#)" *Telegraph* (21 dec 2016)

¹⁹ "[Did the Romans invent Christmas?](#)" BBC (17 dec 2012) [Note CPS] c'est un article stupide

²⁰ Hijmans Stevens, "Sol Invictus, the Winter Solstice and the Origins of Christmas" in *Mouseion*, n°47/3, 2003:277-298. [[sur Academia.edu](#)]

²¹ [Note CPS] Voir [CPS 5 : Sol Invictus](#) [[youtube](#)] et [CPS 6 : Les Origines de Noël](#) [[youtube](#)]

| | |
|--|--|
| <p>festival traditionnellement chrétien est difficilement plus qu'un ravalement de façade des activités païennes antérieures . Mais les questions sur l'« identité religieuse » des célébrations publiques ne sont rien de neuf, et étaient déjà posées dans les périodes tardives de l'empire romain.</p> | <p>festival is little more than a rebranding of earlier pagan activities. But questions about the “religious identity” of public celebrations are, in fact, nothing new and were being asked in the later periods of the Roman empire as well.</p> |
| <p>Cela est particulièrement évident dans le cas d'un festival romain assez obscur appelé <i>Brumalia</i>, qui commençait le 24 Novembre et durait 24 jours. Nous ne pouvons pas être célébré mais un de nos meilleurs témoignages sur le sujet vient du VIe siècle de notre ère. Un fonctionnaire [impérial] retraité appelé Jean le Lydien²² expliquait qu'elle avait ses origines dans des rites païens antérieurs à cette période de l'année, y compris les Saturnales.</p> | <p>This is particularly evident in the case of a rather obscure Roman festival called the <i>Brumalia</i>, which started on November 24 and lasted for 24 days. We cannot be sure exactly when it began to be celebrated, but one of our best accounts of it comes from the sixth century AD. A retired public official called John the Lydian explained that it had its origins in earlier pagan rites from this time of year, including <i>Saturnalia</i>.</p> |
| <p>Certaines personnes célébraient les <i>Brumalia</i> en sacrifiant chèvres et porcs, alors que des dévots du dieu Dionysus²³ gonflaient des peaux de chèvre, puis sautaient dessus. Nous croyons également²⁴ que chaque jour du festival a été attribué une autre lettre de l'alphabet grec, commençant par alpha (α) le 24 et finissant Novembre avec oméga (ω) le 17 Décembre</p> <p>Une personne attendrait jusqu'à ce que le jour qui correspondait à la première lettre de leur nom propre, puis lancer une partie. Cela signifie que ceux qui ont un large cercle d'amis - et, en particulier, amis avec une grande variété de noms - pourrait potentiellement se passer à 24 célébrations consécutives.</p> | <p>Some people celebrated <i>Brumalia</i> by sacrificing goats and pigs, while devotees of the god Dionysus inflated goat skins and then jumped on them. We also believe that each day of the festival was assigned a different letter of the Greek alphabet, starting with alpha (α) on November 24 and finishing with omega (ω) on December 17. A person would wait until the day that corresponded to the first letter of their own name and then throw a party. This meant that those with a wide circle of friends – and, in particular, friends with a wide variety of names – might potentially get to go to 24 consecutive celebrations.</p> |

²² Jean le Lydien *De Mensibus*, [traduit en anglais par Mischa Hooker pour Roger Pearse 2013](#).

²³ *Encyclopaedia Britannica* s. v. “Dionysus” <<https://www.britannica.com/topic/Dionysus>>

²⁴ Roberta Mazza, ‘Choricus of Gaza Oration XIII: Religion and State in the Age of Justinian’, in: E. Digeser, R.M. Frakes, J. Stephens (eds.), *The Rhetoric of Power in Late Antiquity: Religion and Politics in Byzantium, Europe and the early Islamic World*, Tauris Academic Studies: London-New York 2010, 172-93. [[sur Academia.edu](#)][[Google Books](#)]

| | |
|---|--|
| <p>Nous avons d'autres preuves de la popularité des <i>Brumalia</i> au cours du VI^e siècle. Un discours de l'orateur Chorikios de Gaza fait l'éloge des festivités prévues par l'empereur Justinien²⁵ (527-565) et remarquait que l'empereur et sa femme, Théodora, fêtaient [leur] <i>Brumalia</i> des jours adjacents, puisque la lettre iota (de ι) - pour Justinien - suit directement thêta (θ) - pour Theodora - dans l'alphabet grec. Survivent également les comptes²⁶ des caves d'un grand domaine en Egypte avec le détail les distributions de vin aux fonctionnaires et agents pour la <i>Brumalia</i> du maître, Apion, qui tombait le premier jour du festival.</p> | <p>We also have other evidence for the popularity of the <i>Brumalia</i> during the sixth century. A speech by the orator Choricius of Gaza praises the festivities laid on by the emperor Justinian (527–565), remarking that the emperor and his wife, Theodora, celebrated the <i>Brumalia</i> on adjacent days, since the letter iota (ι) – for Justinian – directly follows theta (θ) – for Theodora – in the Greek alphabet. Surviving accounts from the cellars of a large estate in Egypt also detail the wine distributions to officials and servants for the <i>Brumalia</i> of the master, Apion, which fell on the first day of the festival.</p> |
| <p>Pourtant, les origines des <i>Brumalia</i> sont loin d'être clair. Elles semblent avoir été lié au festival romain antérieur de la <i>Bruma</i>, qui avait lieu sur une seule journée en Novembre et augurait le solstice d'hiver (ou <i>Bruma</i> en latin) un mois plus tard, mais on sait peu à ce sujet.</p> <p>C'est seulement au sixième siècle qu'elle apparaît vraiment dans les sources survivantes, même si la plupart Romains alors étaient chrétiens et avaient été gouvernés par des empereurs chrétiens depuis plus de deux siècles. Jean le Lydien indique également que l'aspect « jour du nom » des célébrations a été une innovation récente à ce moment. Pour autant que nous pouvons dire, conséquemment, ce ne fut pas seulement un vestige d'un passé païen lointain, mais avait été mis au point et développé précisément en même temps que des empereurs, y compris Justinien, cherchaient à réprimer le « paganisme » perçu dans leur Empire.</p> | <p>Yet, the origins of the <i>Brumalia</i> are far from clear. It seems to have been related to the earlier Roman <i>Bruma</i> festival, which took place on a single day in November and looked ahead to the winter solstice (or <i>bruma</i> in Latin) a month later, but little is known about this.</p> <p>It is only really from the sixth century onwards that it appears in surviving sources, even though by then most Romans were Christians and had been ruled by Christian emperors for more than two centuries. John the Lydian also states that the “name day” aspect of the celebrations was a recent innovation at this time. As far as we can tell, therefore, this was not merely a remnant from a distant pagan past, but had actually developed and grown at precisely the same time as emperors, including Justinian, were endeavouring to clamp down on perceived “paganism” in their empire.</p> |
| <p>L'historien Roberta Mazza²⁷, dans une des plus complètes discussions modernes du</p> | <p>The historian Roberta Mazza, in one of the most comprehensive modern discussions of</p> |

²⁵ *Encyclopaedia Britannica* s. v. “Justinian I” <<https://www.britannica.com/biography/Justinian-I>>

²⁶

²⁷ Site de Roberta Mazza <http://robertamazza.com/>

| | |
|--|---|
| <p>festival, a fait valoir que le Brumalia était tout simplement trop populaire pour se débarrasser de tout, mais que Justinien a cherché à dépouiller des éléments « païennes ». Elle dit que ce faisant, l'empereur a « remodelé et réinventé les significations et buts de la fête » et l'a rendue « à la fois acceptable d'un point de vue religieux et utile pour la construction d'une identité culturelle commune à travers les différentes provinces de l'empire ».</p> | <p>the festival, has argued that the Brumalia was simply too popular to get rid of entirely, but that Justinian sought to strip it of “pagan” elements. She says that in doing so, the emperor “reshaped and reinvented the meanings and purposes of the feast” and made it “both acceptable from a religious point of view and useful for constructing a common cultural identity throughout the different provinces of the empire”.</p> |
| <p>Le vrai sens de Brumalia</p> <p>Nous savons que les Brumalia ont continué à être célébré à la cour impériale de Constantinople au moins jusqu'au Xe siècle, mais ne ce fut certainement pas sans ses adversaires. Jean le Lydien rapporte que l'église était opposée aux Brumalia, et des déclarations similaires de désapprobation et tentatives d'interdictions ont également été faites par des conciles conseils de l'église en 692 et 743. Pour certains chrétiens, c'était resté trop païen à leur goût. La controverse entourait également d'autres célébrations dans l'Antiquité tardive, y compris le port des masques au Nouvel An, les Lupercalia²⁸ (avec ses coureurs nus), et les processions et danses impliqués dans le « festival du haricot » à Calama en Afrique du Nord.</p> | <p>The true meaning of Brumalia</p> <p>We know that the Brumalia continued to be celebrated at the imperial court in Constantinople until at least the tenth century, but it was certainly not without its opponents. John the Lydian reports that the church was opposed to the Brumalia, and similar statements of disapproval and attempts to ban it were also made by church councils in 692 and 743. For some Christians, it remained just too pagan for comfort. Controversy also surrounded other celebrations in late antiquity, including the wearing of masks at New Year, the Roman Lupercalia (with its naked runners), and the processions and dancing involved in the “Bean Festival” at Calama in North Africa.</p> |
| <p>Comment devrions-nous alors voir les Brumalia? Sont-elles encore essentiellement « païennes », ou avait-ce été <i>safely</i> christianisé ou sécularisé? Je pense que toute tentative de classer soigneusement ces festivals, et plus encore leurs participants, est vouée à l'échec. Pour certaines personnes, les éléments religieux auront plus joué, alors que pour d'autres ils auront été presque entièrement hors de propos, comme cela arrive aussi avec Noël aujourd'hui.</p> | <p>How then should we view the Brumalia? Was it still essentially “pagan”, or had it become safely Christianised or secularised? I think that any attempt to neatly categorise these festivals, let alone their participants, is destined to fail. For some people, the religious elements will have loomed larger, while for others they will have been almost entirely irrelevant, as also happens with Christmas today. The Brumalia could be celebrated in a variety of ways and have a multitude of</p> |

²⁸ Encyclopaedia Britannica,

Les Brumalia pourraient avoir été célébrées dans une variété de façons et avec une multitude de significations pour différentes personnes à travers l'empire, même si chacun d'entre eux se considérait comme chrétiens. Plutôt que dire que Justinien ou d'autres qui ont apprécié les Brumalia étaient « moins chrétiens » que leurs adversaires, nous pourrions plutôt traiter cela comme une illustration vivante de la fluidité et malléabilité des notions de culture et d'identité.

Nous ne pourrions jamais découvrir le vrai sens des Brumalia, mais nous pouvons être sûrs qu'elles ont rassemblé gens pour commémorer être à moitié sortis de l'obscurité.

meanings to different people throughout the empire, even if all of them saw themselves as Christians. Rather than arguing that Justinian or others who enjoyed the Brumalia were "less Christian" than its opponents, we might instead treat it as a vivid illustration of the fluidity and malleability of notions of culture and identity.

We cannot ever discover the true meaning of Brumalia, but we can be sure that it brought people together to commemorate being halfway out of the dark.

Aux sources citées par l'article j'ajouterais

<http://www.roger-pearse.com/weblog/2009/12/08/choricius-of-gaza-the-suda-on-the-brumalia/>

<http://archive.is/OrFMq>

http://penelope.uchicago.edu/Thayer/E/Roman/Texts/Lydus/de_Mensibus/home.html